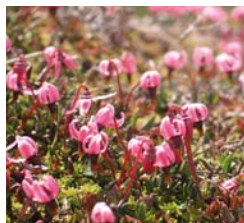


l'eau, la terre



Vallons du Bouchot et du Rupt

Les Vosges à L'état brut!



la pierre



**espaces naturels sensibles
du département des Vosges**

À la découverte des Espaces Naturels Sensibles

Bienvenue sur les Espaces Naturels Sensibles de la Communauté de Communes des Vallons du Bouchot et du Rupt. Ce livret de découverte présente **4 sites naturels** caractéristiques des Hautes-Vosges, protégés par le Conservatoire des Sites Lorrains. Une bonne journée sera nécessaire pour parcourir ces joyaux de nature préservée. Sur chaque site, un sentier de découverte est proposé aux visiteurs. Ces sentiers empruntent des itinéraires balisés par le Club Vosgien et sont identifiés par un pictogramme.



ENL 88

Les Espaces Naturels Sensibles font partie de notre patrimoine commun. Aidez-nous à les préserver en respectant ces préconisations lors de votre promenade. Merci.



Lande de Chèvre-Roche

1 ▲ 826 m



Cascade de la Pissoire

ruisseau de Lémont

D43

Crémavillers

Étang des Sangsues

Étang des Echets

Vagney

Sapois

le Bouchot

Le Mettey

Cascade du Bouchot

Gerbamont

la Moselotte

D36

D84

D23f

Zainvillers

D34

Trougemont

ruisseau de la basse-sau

D49

Vers
Saulxures-sur-Moselotte

de la Communauté de Communes des Vallons du Bouchot et du Rupt



La Lande de Chèvre-Roche

Vagney

1

Comment des galets que l'on retrouve dans les rivières peuvent-ils se retrouver au sommet d'une montagne ? Comment expliquer une si large vallée pour cette modeste rivière ?

Et si Chèvre-Roche nous dévoilait l'histoire géologique des Vosges...

- **330 millions d'années** : le choc de deux continents entraîne la formation de la chaîne Varisque, ancêtre du massif vosgien. Le refroidissement du magma forme le granite de Remiremont. 80 millions d'années auront suffi pour éroder ce massif, laissant place à la mer.
- **245 millions d'années** : un fleuve va charrier des sables et des galets à l'origine du grès rose des Vosges.
- **30 à 40 millions d'années** : la poussée des Alpes entraîne l'exhumation des granites du massif vosgien. Les rivières s'installent ensuite à la faveur de failles.
- **1,65 millions et jusqu'à -10 000 ans** une succession de 3 glaciations sculptent le relief du massif vosgien, expliquant le paysage qui s'offre à nos yeux.

Conglomérat et blocs erratiques

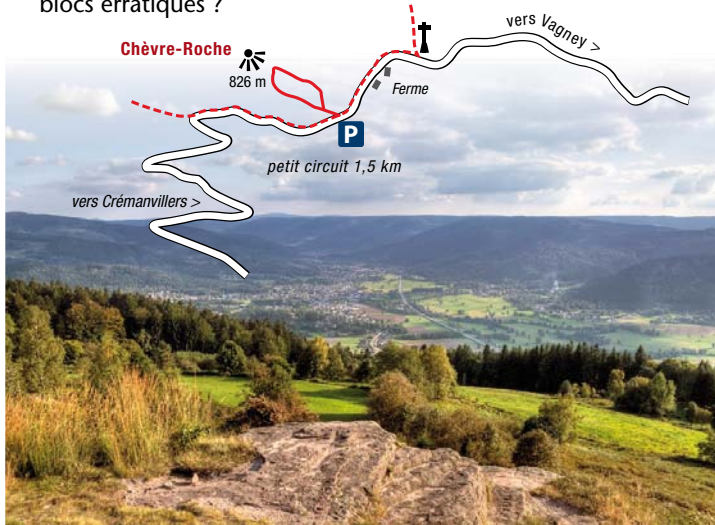
Avez-vous remarqué à vos pieds ces galets cimentés de grès ? En bordure de la mer germanique s'est développé un immense delta charriant jusqu'ici des quantités de sédiments comme les galets et les sables. Les glaciers, quant à eux, ont poussé des blocs de granite jusqu'au sommet de Chèvre-Roche. Saurez-vous retrouver ces blocs erratiques ?



La lande et sa flore © JCR



Xavier Thiriat (1835-1906), écrivain naturaliste autodidacte né à Julienrupt, fut inspiré par la lande et les paysages de Chèvre-Roche. Ses écrits mettent en évidence la nature "sauvage" et l'histoire locale.





© YG

Berceau de l'exploitation du granit

Les grès, plus faciles à tailler, furent exploités de façon artisanale par les habitants pour la construction de leurs fermes (lintaux, pavement, fontaines). Les églises de Vagney et du Haut-du-Tôt ont été construites en partie grâce aux grès locaux. On exploite alors les sommets (Champâtre, Chèvre-Roche, Haut du Roc, Faing des Meules...).

L'utilisation du granit par les marcaires est ancienne. Les paysans dépierraient leurs champs et édifiaient des murets autour de leurs essarts (terrasses de cultures).

C'est seulement après la guerre de 1870, que démarre l'industrie française du granit. Plusieurs milliers d'ouvriers travaillent alors dans les carrières, à la taille, au sciage, et au polissage. Au XIX^e siècle, 75% des pavés parisiens proviennent des Vosges.

Gris moucheté, de texture fine, le granite de Remiremont est réputé pour sa qualité. Les nombreuses variétés de roches vosgiennes ont été utilisées pour la construction de vasques et de colonnes pour le château de Versailles ou encore l'Opéra de Paris.

Granit ou granite ?

Le terme «granite» est employé en géologie pour définir la roche magmatique brute.

Le vocable «granit» indique les roches travaillées par l'homme.

La pierre



Grès rose



Conglomérat

En 1875, Claude ETIENNE, habitant de Basse-sur-le-Rupt, exerce les professions d'agriculteur et de granitier. Il entreprend la fabrication de monuments funéraires en granits des Vosges. De père en fils et petit-fils, l'activité s'étend sur l'ensemble du territoire et vers les vallées voisines. L'entreprise «Isidore Etienne» deviendra une référence au rang national. Aujourd'hui quelques graniteries sont encore en activité malgré la concurrence asiatique.



La cascade de Battion et le Vallon du Bouchot, Rochesson

2

La cascade de Battion est située sur le versant nord du massif de Noire Goutte.

Elle domine la vallée du Bouchot et le village de Rochesson. La cascade et la forêt qui l'entoure s'étagent de 620 à 750 m en une pente très forte.

Le Battion est l'une des nombreuses «gouttes» qui sillonnent le territoire de la Communauté de Communes. Elle alimente les eaux du Bouchot lors de sa traversée de Rochesson.

Le territoire de la Communauté de Communes est riche en chutes d'eau. En aval, vous trouverez le spectaculaire **Saut du Bouchot** ou encore la cascade de la **Pissoire** au Haut-du-Tôt.

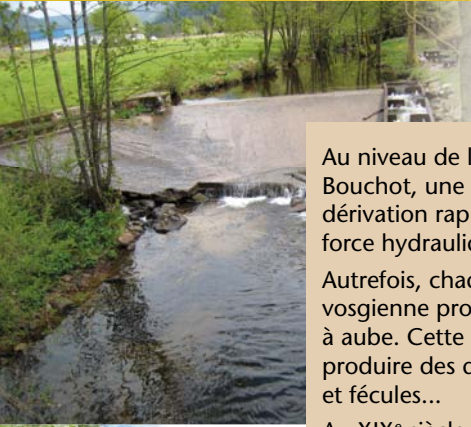


© MK

En traversant ce pont de bois qui enjambe la cascade, ressentirez-vous ce souffle indescriptible, ce vertige face au mouvement de l'eau ? Ce sentiment profond serait-il l'effet de la puissance et de la fraîcheur de l'eau... ou la respiration d'une Ondine, cette fée que l'on rencontre, paraît-il, aux abords des cascades ?

Oxalis des bois

L'eau, force des Vosges



Au niveau de la confluence du Battion avec le Bouchot, une retenue d'eau ainsi qu'un canal de dérivation rappellent l'importance de l'usage de la force hydraulique.

Autrefois, chaque cours d'eau de la montagne vosgienne produisait de l'énergie grâce à des roues à aube. Cette énergie alimentait les moulins pour produire des denrées alimentaires, farines, huiles et féculés...

Au XIX^e siècle, l'énergie hydraulique prend son essor. Le Bouchot alimente alors 6 hauts-fers (scieries) à Rochesson, occupant 10 sagards (ouvriers de scieries). Les anciens moulins se reconvertissent pour l'industrie textile. À cette époque, Rochesson compte 2 filatures et 1 filature et tissage. L'industrie textile emploie une main d'œuvre paysanne disponible durant la période hivernale.

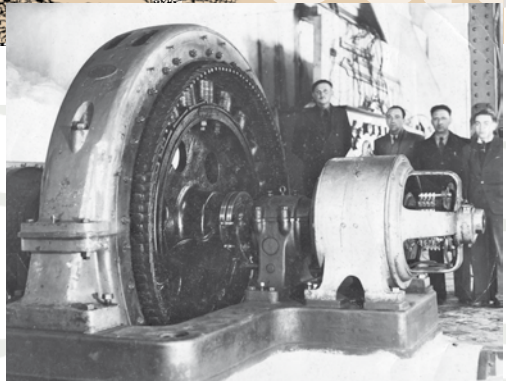


Les industries du textile et du bois apportent prospérité au territoire jusqu'au XX^e siècle. Aujourd'hui encore, quelques fermes s'alimentent grâce à la force hydraulique.



© AD88

Le Saut du Bouchot est depuis le XIX^e siècle un site reconnu pour son caractère «pittoresque»



La roue et turbine des tissages de Zainvillers

La Forêt d'éboulis de Battion

Forêt ombragée de ravin, **Rochesson**

3

La forêt qui jouxte la cascade de Battion s'est développée sur des éboulis grossiers de granite, qui datent des dernières glaciations.

Cet éboulis de ravin froid, exposé au nord et à l'ombre, est favorable à l'établissement d'une forêt d'intérêt européen d'Érables sycomores où se développe la **Lunaire vivace**. La forêt de Battion est la plus grande forêt à Lunaires du massif vosgien.

L'aspect cathédrale de cette forêt, associé à la fraîcheur et à la végétation basse de fougères et de Lunaires, confèrent une ambiance féérique à ces lieux.



© MK

L'éboulis, créé par les alternances de gel et de dégel de la fin des périodes glaciaires, a été dans un premier temps colonisé par des mousses, des lichens et autres plantes pionnières. Une végétation d'arbustes comme le noisetier et le **Sureau à grappes** a précédé l'**Erable sycomore**, le **Tilleul à grandes feuilles**, le **Frêne** et l'**Orme des montagnes**. Le sol est tapissé de plantes rares adaptées aux conditions fraîches comme la **Mercuriale vivace**, l'**Euphorbe des bois** ou la **Circée intermédiaire**. À ce stade, l'**Erablaie** est stable mais reste soumise aux perturbations naturelles (chablis, avalanches...) qui n'affectent pas l'habitat. Au contraire, les arbres morts profitent largement aux insectes et aux oiseaux.

La variété ornementale de la Lunaire est mieux connue sous le nom de «*Monnaie du Pape*», en raison de la forme de son fruit, également appelé *silique*. Ses fleurs violettes ont une forte odeur de narcisse.



Lunaire vivace



© JCR



Orme de montagne



Tilleul à grandes feuilles



Frêne élevé



Erable sycomore

L'Orme de montagne est décimé par la Graphiose de l'Orme, un champignon disséminé par un insecte (le Scolyte de l'orme). Cet Orme est en danger dans toute l'Europe.



Pic noir © VM



Mycetina cruciata



Acalles pyraeneus



Autrefois, le bûcheronnage

Au 19^e siècle, le bois était exploité par les marcaires et les bûcherons pour le compte de communes ou de privés.

Le travail consistait à abattre les arbres et à façonner le bois. Dans les forêts de feuillus, le bois était disposé en cordes et en fagots. Dans les sapinières, il était scié en troncs (morceaux) de la longueur des planches. Le bois était transporté en schlitte, genre de traîneau cheminant sur des rails de bois transversaux, avant d'être conduit aux scieries et dépôts.

En été, le bûcheron partait toute la semaine pour exploiter le bois en haute montagne. En hiver, il exploitait le bois proche de la ferme. D'anciens chemins de schlittage ou ravetons sont encore visibles sur le territoire de la Communauté de Communes.

La chaume de La Piquante Pierre

Gerbamont, Basse-sur-le-Rupt

4

Une chaume fleurie

Au niveau du Col de Menufosse, en marchant vers la gauche, vous atteindrez la chaume de la Piquante Pierre. Elle doit son nom au bloc de granite qui domine la vallée de Basse-sur-le-Rupt et de Gerbamont, à 1008 m d'altitude.

Les hautes-chaumes sont des prairies d'altitude exposées au froid, au vent, à la neige et au soleil. La flore qui s'y installe est adaptée à la rudesse de ce climat montagnard vosgien. Des plantes typiques des Vosges comme l'**Arnica** aussi appelée «Tabac des Vosges», la **Grande gentiane**, la **Pensée des Vosges** ou encore la délicate **Jonquille** y échelonnent leurs floraisons.

Le «brise-fougère» au service de la chaume

L'abandon des pratiques de pâturage a conduit à l'installation de la **Fougère aigle**, au détriment de la flore traditionnelle. La technique du brise-fougère a été choisie pour tenter d'enrayer la colonisation de cette plante. Le principe consiste à casser les tiges de la fougère, sans les couper, avec un rouleau tracté (cheval, ...), dans le but d'épuiser les réserves de la plante, alors que la fauche la revitalise.

© DJ



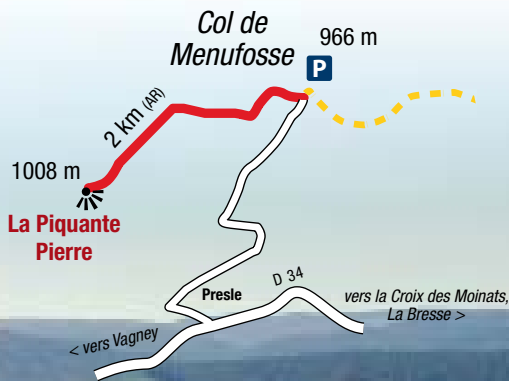
© VM



© CV

Au pied de la Piquante Pierre serpente le Rupt, cours d'eau calme lorsqu'il baigne les prairies, puis tumultueux dans les pentes les plus abruptes.





«Passants, souvenez-vous que sur ces chaumes, aux maquis de Noire-Goutte et de la Piquante Pierre, les 16, 20 et 21 septembre 1944, des volontaires aux Forces Françaises de l'Intérieur, 4^e groupement des Vosges, sont morts pour la liberté. Honorez leur mémoire. Gardez pieusement leur souvenir.»



© YG

la terre

Des paysans et des paysages

Le paysage qui s'offre ici témoigne des siècles de labeur des paysans vosgiens, les marcaires.

Dès le XVI^e siècle, les marcaires déboisent les sommets en vue d'en faire des pâtures d'estive. Bien plus tard, les paysans y construisirent leurs granges et fenils. Les bâtiments étaient entourés d'essarts, terrasses de culture de seigle et de pommes de terre, délimitées par des murets de granite encore bien visibles. Ces fermes isolées sont caractéristiques des montagnes vosgiennes. Plus haut, les pâtis accueillent les vaches durant la belle saison. Ces hautes-chaumes sont aujourd'hui des prés de fauche émaillés d'arbres isolés, témoins des prés-bois des paysages d'autrefois.

Au XIX^e siècle les sommets sont désertés pour les activités industrielles florissantes des vallées (textile, scieries, graniteries...) où le travail plus régulier procure de meilleurs revenus. Les exploitations sont progressivement abandonnées ; faute de pâturage, les chaumes disparaissent au profit de la forêt.

Les paysages identitaires traditionnels vosgiens comme ceux de la Piquante Pierre, deviennent de plus en plus rares.



Vache de race vosgienne

© YG



La tourbière de Rondfaing

5

À partir du col de Menufosse,

un sentier vous guidera sur votre droite vers un réseau de tourbières figurant parmi les plus belles du massif vosgien : tourbière du Champâtre et tourbière de Jemnaufaing, source de la Goutte de Battion. C'est sur la tourbière de Rondfaing, enclavée mystérieuse lovée au cœur de la forêt où prolifèrent les mousses, que nous nous attarderons.



La tourbière, fille des glaces

La tourbière de Rondfaing doit son nom à sa forme bombée et à la présence de tourbe. Elle a pris naissance dans une dépression située au pied de la Pierre des 4 Communes lors des périodes glaciaires.

Au fil des millénaires, les **sphaignes**, sortes de mousses, ont colonisé cette zone humide.

Ici, les conditions de fraîcheur et d'acidité ne permettent pas la dégradation de la matière organique qui s'accumule lentement : la tourbe se forme. Des plantes pionnières et adaptées s'installent : la cotonneuse **Linaigrette**, le **Droséra**, la **Canneberge** mais aussi la **Callune**.

Le Rondfaing est une tourbière dite «ombrogène» : elle est alimentée essentiellement par des eaux de pluie.



Droséra



Callune

© MK

la tourbe

Il y a dans ce lieu, voyageur, de bien malheureuses nymphes. D'abord prisonnières d'un glacier, libérées lentement puis à nouveau capturées elles gisent là, à tes pieds, dans ces eaux si immobiles qu'on pourrait les croire mortes. Mais méfie-toi de la nymphe qui dort !

N'entends-tu pas la vie, tout autour ? Contenue, dissimulée, elle n'attend que ton regard pour se révéler... Plonge si tu l'oses dans les profondeurs de ce terreau, plonges-y ton bras, saisis une poignée de matière humide et remonte-la à la surface : c'est un morceau de passé que tu viens de trouver, et il te racontera des histoires aussi vieilles que ton bras est long.

Il te parlera du Culâ capable de te guider comme de te jeter dans les eaux traîtresses, en grinçant de rire, du petit homme rouge et des nains cornus, et du Houéran aux yeux de feu ! Sur ses échasses perché, il garde les bois, les tourbes, leurs gargouilles coassantes et leurs vouivres rampantes... Ici le merveilleux se révèle à qui a le courage de le voir !

Vincent Zuanella

La tourbière, au fil des saisons...



Linaigrette © JCR



fleurs de Canneberge © JCR



Molinie en automne

Des épicéas pour remplacer les vertes pâtures

Au nord de Jemnaufaing, quelques ruines de fermes (ruines de Miarmont...) perdues dans les résineux témoignent d'une activité paysanne révolue.

Après guerre, les sommets sont désertés, les pâtures et les zones humides sont plantées d'épicéas. Ces plantations promettent une bonne rentabilité et un profit à court terme.

Mais aujourd'hui, ces sombres forêts d'«allumettes» aux espacements trop parfaits, ont pris la place des vertes prairies. Malgré leur ambiance mystérieuse, ces forêts de résineux forment des sous-bois complètement aseptisés. La lumière ne pénètre plus jusqu'au sol, l'épais tapis d'aiguilles interdit le développement de la faune et de la flore. L'acidification gagne les sols, puis les cours d'eau, entraînant la disparition de 50 à 70% des espèces d'insectes aquatiques à l'état larvaire et fragilise considérablement les populations de Truite fario.



D'autres sites remarquables à découvrir...



Le territoire de la Communauté de Communes abrite encore bien d'autres trésors naturels à connaître et à préserver.

Le Saut du Bouchot

Né de la tourbière du Grand Etang aux Bas-Rupts (Gérardmer), le Bouchot gonfle les eaux de la Moselotte à Vagney. À Sapois, la rivière plonge en une cascade de 28 mètres dans un cirque de toute beauté.

La Pierre des 4 communes

offre un panorama imprenable sur les vallées du Rupt et de la Moselotte.



Les tourbières

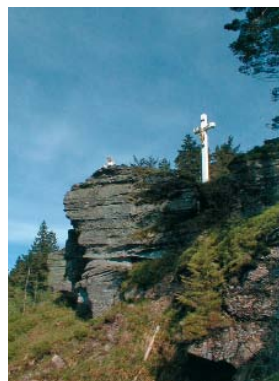
du Chalet des Charmes, de Jemnaufaing et du Champâtre émaillent la forêt de Noire Goutte.

La Roche des ducs dont le nom vient du Hibou grand duc qui y nichait de longue date, et non des Ducs de Lorraine, domine la vallée du Bouchot.



Le Haut-du-Tôt,

Le plus haut village vosgien recèle la cascade de la Pissoire, mur d'eau au cœur de la forêt.



Le Haut du Roc,

culminant à 1010 m, sur un massif de granite recouvert de grès et de blocs erratiques, offre une vue sur la vallée du Rupt.

Prairies alluviales du bord de la Moselotte

Les berges accueillent les castors.

Protection des sites

CONSEIL GÉNÉRAL



des Vosges

Ces sites figurent à l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles (ENS) du Conseil Général des Vosges. La politique des ENS se veut proche des hommes et de leur territoire. Elle s'articule autour de la préservation du site sur une durée d'au moins 15 ans et la réalisation d'un plan de gestion biologique.

Les actions engagées dans le cadre de cette politique bénéficient d'un soutien technique et financier important du Conseil Général des Vosges.



ENS 88



Communauté de Communes
des Vallons du Bouchot et du Rupt

Dans le cadre de la politique des Espaces Naturels Sensibles du Conseil général des Vosges, la Communauté de Communes des Vallons du Bouchot et du Rupt a souhaité assurer la préservation de ses Espaces Naturels Sensibles en en confiant la gestion écologique au Conservatoire des Sites Lorrains. La préservation passe pour chaque site par la rédaction d'un plan de gestion écologique, des travaux de gestion et une valorisation pédagogique avec création de sentiers de découverte.



PARTENARIAT
AGENCE DE L'EAU
RHIN-MEUSE
ÉTABLISSEMENT PUBLIC LOCALITAIRE DE L'ÉCOLOGIE,
DE L'ÉNERGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA MER

La gestion écologique des ENS de la Communauté de Communes de Vallons du Bouchot et du Rupt bénéficie du soutien financier de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et de la Région Lorraine.



La Région

Lorraine

Le **Conservatoire des Sites Lorrains** est une association de protection du patrimoine naturel dont la mission a été reconnue d'utilité publique.

Le CSL intervient selon 4 axes fondamentaux :

- la connaissance,
- la protection,
- la gestion,
- la valorisation des espaces naturels de Lorraine.

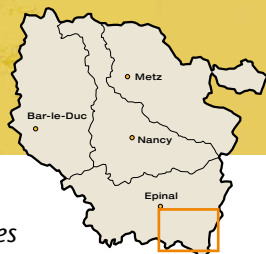


Conservatoire
des Sites Lorrains

Le Conservatoire des Sites Lorrains gère 250 sites sur 4000 ha.

Pour soutenir ses actions, adhérez !

Ces Vosges à l'état brut...



Paysages montagnards, forêts profondes, fraîches tourbières, chaumes et prés-bois parsemés de fermes isolées, torrents et cascades... Le territoire de la Communauté de Communes des Vallons du Bouchot et du Rupt, laisse apparaître le labeur des hommes qui ont su vivre, à travers les siècles, de l'eau, de la terre et de la pierre que la montagne vosgienne leur offrait.

En visitant les Espaces Naturels Sensibles de la cascade de Battion, de la tourbière de Rondfaing, de la chaume de la Piquante Pierre et de la lande de Chèvre-Roche, ce sont aujourd'hui encore, ces Vosges à l'état brut que l'on découvre ici.



Renseignements

**Communauté de Communes
des Vallons du Bouchot et du Rupt**
10 place Caritey - 88120 VAGNEY
Tél. 03 29 62 16 86 - Fax. 03 29 61 82 36
ccvbr@wanadoo.fr
www.cc-vallons-bouchot-rupt.fr



Communauté de Communes
des Vallons du Bouchot et du Rupt



Conservatoire
des Sites Lorrains

Conservatoire des Sites Lorrains
14, rue de l'Eglise - 57930 Fénétrange
Tél. : 03 87 03 00 90 - Fax : 03 87 03 00 97
cslfenetrange@cren-lorraine.fr
www.cren-lorraine.com

Imprimé sur papier recyclé

